



Je suis entré à la meute de Tunis fin 1929 à 7ans $\frac{3}{4}$ et j'ai du passer à la troupe en 1933, avant mon sizenier. A l'époque la troupe était dirigé par un soldat et les moeurs y étaient plutôt spartiate ; par exemple au camp coucher sur le tapis de sol , posé directement sur le terrain, même s'il était caillouteux., régner des plus forts, etc et cela m'avait profondément refroidi. Cependant « Héron sagace » a fait partie de la patrouille qui a pu se rendre au Jamboree de Hollande.

En 1937 c'est le nouveau groupe des Eclaireurs Aînés , branche devant préparer aux Routiers. Mais la mobilisations des chefs m'a emmené à devenir Instructeur (secourisme . et éducation physique, ff (*faisant fonction*) de chef de troupe ; mon effort à porte alors sur une meilleur prise en charge des plus faibles

En 1940 je suis les cours de formation de chefs de meute à Bône en Algérie et devient chef de meute à Tunis., mais en 1941 c'est la guerre près de Tunis, rendant les activités délicates.

Mars 1942, c'est le camouflage pour échapper au STO, puis la mobilisation dans la première armée française

A ma démobilisation j'ai la fin de mes études, les stages, puis l'éloignement de Tunis me rendent indisponible pour les unités.

J'ai été nommé commissaire de secteur, puis commissaire régional, mais en fait j'ai eu un rôle assez secondaire, car les deux pasteur qui se sont succédés à cette époque avaient fait du scoutisme et étant sur place pouvaient résoudre mieux que moi beaucoup des problèmes.

J'ai démissionné vers 1958, car j'avais trop de problèmes professionnels liés à l'autonomie de la Tunisie.

Nb : les dates sont parfois à une année près, mais cela n'a aucune importance

Particularité de la troupe de Tunis : 50 % de protestants, 20 % d'orthodoxes, 30 % de catholiques en froid avec le curé local, le tout en terre d'islam, avec une minorité israélite, d'où une obligation absolu de tolérance, y compris dans les « cultex ». Autre problème majeurs : l'aridité du pays posant pas mal de problèmes surtout lors des camps.

J'ai assisté de très loin à l'évolution du scoutisme français depuis 50 ans, et je dois reconnaître que je suis en total décalage sur les méthodes affichées. Question de génération. A presque 90 ans je ne peux et ne veux porter aucun jugement

Héron Sagace